

## MAISON CULTURELLE D'ATH (BELGIQUE)

# UNE ÉCRITURE JEUNE PUBLIC EN DIALOGUE AVEC DES GROUPES D'ÉCOLIERS

—

*Interview réalisée par Mélanie Strauss lorsque le blÖffique y était en résidence de création en janvier 2021. Elle est publiée sur le site internet de la Maison culturelle d'Ath.*

<https://mcath.be/2020/09/bl%C3%96ffique-Th%C3%A9%C3%A2tre.html>

**Sophie, comédienne, et Magali, metteuse en scène, de la compagnie blÖffique Théâtre, sont venues travailler leur nouveau projet « La ville du chat obstiné », une déambulation pour le jeune public. Une création in situ sur l'exploration du territoire et de ses habitants. Une vingtaine d'écoliers ont même pris une part active dans la recherche de cette création...**

### **D'où vous est venue l'inspiration de ce projet ?**

Magali : L'idée vient de la nouvelle « Le jardin du chat obstiné » d'Italo Calvino, que Sophie m'a fait lire. C'est un duo entre un chat et un homme. Ce dernier suit le chat dans la ville qu'il connaît bien... Mais il la découvre autrement, comme une espèce de contre-ville avec d'autres règles, mais surtout d'autres espaces, etc. C'est ce qui nous a attirées : est-ce qu'on arrive à dessiner une autre ville, par un imaginaire, par une fiction, et à y circuler, même si on la connaît par cœur ?

### **Vous avez mené votre recherche d'écriture avec des élèves de l'école Saint-François primaire. Ce n'est pas courant comme démarche...**

Sophie : Le principe de la rencontre était de proposer des expériences... Ici, en particulier, changer leurs perceptions de l'espace à proximité de leur école - que les enfants connaissent donc bien -, tout en se mettant dans la peau d'un chat. Ils ont d'abord mis des lunettes fabriquées par Amandine, notre scénographe, qui permettent d'avoir une vision couleur proche de celle du chat. Ensuite, on a changé leur perception auditive avec un système à base de stéthoscope, pour avoir une écoute plus directionnelle. Toute cette recherche nous permet de tester les choses avec eux, voir leurs sensations, ce qu'ils ressentent, ce qui les touche.

M. : Un spectacle Jeune Public demande une écriture vraiment spécifique. Les enfants ne voient pas du tout les mêmes choses que les adultes. Il a fallu que je travaille avec eux pour en prendre conscience. La prochaine étape : travailler sur ce qu'ils croient et ce qu'ils ne croient pas dans la fiction.

### **Avec les enfants que vous avez côtoyés auparavant, l'objectif des recherches était-il différent de la rencontre à Ath ?**

M. : L'an dernier, avec quatre classes de primaire, nous avons mené une sorte d'enquête sur ce qu'est une vie de chat. Sur des cartes, nous avons répertorié les traces de vies de chats aux

alentours de l'école. Petit à petit, les enfants traçaient les déplacements des félins qu'ils observaient pendant le confinement. Ensuite, ils ont fait une série de photos. C'est de là qu'est venue l'idée de notre duo avec cette femme et ce chat qui réalisent l'atlas des chats.

### **Comment allez-vous transposer toute cette matière récoltée avec les enfants ?**

M. : Ces expériences vont nourrir Sophie. Le temps de la représentation, elle doit rapidement sentir l'état du groupe d'enfants qu'elle rencontre. Elle doit pouvoir entrer en relation et les emmener dans cette histoire et dans une réflexion, sans avoir à déployer une autorité. Cela nécessite de partager des expériences avec eux et d'avoir plein de cas de figure qu'on aura vécus pendant les recherches et les discussions.

### **Travailler avec des enfants peut parfois amener des situations loufoques... Une petite anecdote ou un souvenir à partager ?**

M. : Je leur ai posé la question « qu'est-ce que c'est une ville de chats ? » Une petite fille a simplement répondu que le nom des rues était le nom de chats célèbres. Effectivement, parfois, il ne faut pas aller très loin !

S. : Il y a aussi le plaisir de venir nous raconter des choses très « intimes » qui ne sont pas forcément dites dans d'autres cas. Pendant qu'on retournait vers l'école, une petite fille m'a expliqué qu'elle communiquait avec son chat par la manière de le caresser. Les enfants sont contents de pouvoir nous raconter leurs histoires.

M. : Il y en a une autre aussi qui m'a dit qu'elle interprétait, selon la position de la queue de son chat, son état.